

■ Bruxelles-Ville

# Qui était qui en 1812 ?

*Les Bruxellois étaient 75.000 en 1812, ils sont 133.000 aujourd'hui, sans compter les 820.000 habitants des autres communes de la Région bruxelloise*

Nombreuses sont les sources utilisées par les historiens des familles pour reconstituer leurs arbres généalogiques : état civil, protocoles des notaires, états de biens, registres de bourgeoisie, recensements. Limités au strict minimum autrefois, les recensements sont devenus de plus en plus détaillés.

Lorsque la Belgique fut annexée à la France, lois et décrets révolutionnaires y furent mis en application et notamment la loi du 19 juillet 1791 ordonnant le recensement général des habitants. C'est en application de cette loi que, le 11 avril 1812, le maire de Bruxelles avertit ses concitoyens que des commissaires allaient se transporter dans tous les domiciles à l'effet d'y opérer le recensement général.

Ils travaillèrent promptement puisque le 1er septembre 1812, le recensement des Bruxellois était achevé. On avait dénombré quelque 75.000 âmes, y compris 13.000 enfants de moins de dix ans. Généalogiste passionné par l'informatique, Antoine Massin a classé tous ces personnages par ordre alphabétique en indiquant pour chacun l'âge, le

métier, l'état civil, le lieu de naissance, la date d'arrivée ou de départ de Bruxelles, le nombre d'enfants de moins de dix ans et, dans certains cas, l'une ou l'autre annotation supplémentaire. Il a inséré dans la liste les 1.428 personnes venues s'établir à Bruxelles entre la fin du recensement et la fin de la période française.

L'on apprend ainsi que Marie Anne Broucquart, âgée de cent ans, veuve Nonne, habite à l'hospice Ter-Arcken. Domiciliée section 7, 1228 rue des Douze Apôtres, elle est née à Ansिमont-Jemeppe et réside à Bruxelles depuis 1717. L'appartenance à la religion juive est parfois indiquée. Quant aux personnes connues sous un sobriquet, elles figurent également sous celui-ci.

Tous les noms de famille sont repris selon le classement "bottin", donc en tenant compte de toute particule. C'est en fin de compte le système le plus judicieux pour s'y retrouver. Et d'ailleurs, jusqu'au début du XIXe siècle, l'on n'accorda guère d'importance à la particule, contrairement à ce que l'on croit trop souvent. Il suffit de se plonger dans les archives des siècles

antérieurs au XIXe pour constater que les noms de famille s'écrivaient indifféremment en un ou en deux mots.

Certains renseignements postérieurs à 1815 sont également indiqués. Jean Baptiste Jacques t'Serstevens, né à Bruxelles, âgé de 35 ans, domicilié 588 rue de l'Escalier, transfère ainsi son domicile à Baudemont (Nivelles) le 4 mai 1816. Mais les commissaires se heurtèrent aussi à des refus. C'est ainsi que le comte Vilain XIII, maire de la commune de Basel, refusa de se faire inscrire à Bruxelles, lui, sa famille et ses sujets, disant qu'il avait son domicile de droit à Basel et qu'il était membre du Conseil général du département de l'Escaut, dont il était un des plus imposés. Il a pourtant un domicile de fait à Bruxelles, au 774 de la rue de la Montagne, qu'il habite l'hiver. Son épouse, née Zoé de Feltz, était dame de palais de l'impératrice Marie-Louise et, l'année précédente, cette Bruxelloise avait eu le privilège de tenir le roi de Rome sur les fonts baptismaux.

**Christophe de FOSSA.**

Antoine Massin, Bruxelles, *Qui est qui en 1812 ?*, Bruxelles, 1997, 2 vol., 1082 pp., chez l'auteur, 17 rue de Wynants, 1000 Bruxelles (02/512.37.79 après 18 h).